

en Angleterre et aux États-Unis. Six cents ouvrages sur le jeu sont publiés aux États-Unis et le mah-jong, les mots croisés, le bridge, le loto, le Monopoly, le golf miniature apparaissent ou se développent. Presque tous les romans à énigme mettent en scène une partie d'échecs, de tennis, de cartes, de golf ou de cricket. La *murder party* devient un jeu prisé et sert de prétexte à différents romans. Les récits comportent des plans et des cartes, supports de l'affrontement entre l'auteur et le lecteur. Comme l'écrit Leroy Lad Panek (*op. cit.*, p. 28) :

Face à une énigme, le joueur doit reconstituer [...] *in fine* ce qui était *ab origine* : une image dans le cas d'un puzzle, les définitions de la grille de mots croisés, la somme ou le résultat d'un problème mathématique. Comme tous les jeux, toutes ces activités ont des caractéristiques propres : elles exigent une réponse, toutes les données du problème doivent être connues, il ne peut y avoir qu'une seule solution. En dernier ressort, les énigmes sont faites pour être résolues.

Dans ce cadre, on ira jusqu'à fournir au lecteur un dossier avec des pièces d'enquête (interrogatoires, photos, indices divers...), la solution se trouvant dans une enveloppe fermée à la fin de l'ouvrage (voir *L'Affaire Prentice* de Dennis Wheatley en 1937).

Le précurseur du roman à énigme est sans doute E.C. Bentley avec *L'Affaire Manderson* en 1914. Sa représentante la plus connue est Agatha Christie (1890-1976), qui écrit entre 1920 et 1940 (et qui continuera après la Seconde Guerre) plus de vingt-cinq romans policiers, dont *La Mystérieuse Affaire de Styles* (1920), qui inaugure son œuvre, *Le Meurtre de Roger Ackroyd* (1926), qui rompt magistralement les règles du genre en faisant du narrateur le coupable, *L'Affaire Prothéro* (1930), *Le Crime de l'Orient-Express* (1933), *Les Dix Petits Nègres* (1939), etc. Elle immortalisera deux détectives : Hercule Poirot, réfugié belge vaniteux au physique ridicule, mais qui fait remarquablement travailler ses « cellules grises », flanqué de son collaborateur Hastings, et Miss Marple, la vieille fille, à partir de *L'Affaire Prothéro*. Dorothy Sayers (1893-1957) est tout aussi réputée, avec son détective Lord Peter Winsey (voir *Lord Peter et l'inconnu* en 1923 ou *Lord Peter et le Bellona Club* en 1928). La moitié du roman *Cinq Fausses Pistes* (1931) est consacrée aux solutions trouvées par la police et la justice avant que Lord Peter ne donne la sienne qui est, bien sûr, exacte. Dans cette veine, il convient aussi de signaler Anthony Berkeley Cox, fondateur du Detection Club qui regroupe nombre d'écrivains notoires. Il met en scène, dans *Le Club des détectives* (1927), le « Detective's Club », composé de six membres,

qui doit trouver la solution d'une affaire non résolue par Scotland Yard. Là encore, les trois quarts de l'ouvrage sont composés des solutions apportées par chacun des membres.

S.S. Van Dine (pseudonyme de William Huntington Wright) expose, dans *The Greene Murder Case* (1927), quatre-vingt-dix-sept points que le lecteur doit méditer pour trouver la solution. Avec *La Mystérieuse Affaire Benson* (1926), il est le créateur de Philo Vance, ami du procureur de New York. C'est aussi dans ses onze romans (*L'Assassinat du canari*, *Un enlèvement...*) que s'établit la règle du coupable le moins soupçonnable.

Anthony Berkeley Cox, sous le pseudonyme de Francis Iles, approfondit la psychologie des personnages et introduit le suspense (*Complément* en 1931 et *Préméditation* en 1932). John Dickson Carr (1906-1977), Américain lui aussi, crée Gideon Fell, gros détective qui a besoin de cannes pour marcher, érudit affublé d'une moustache et fumant le cigare. Des romans comme *Trois cercueils se refermeront* (1935) ou *Celui qui murmure* (1946) sont des classiques du genre, ainsi que *La Chambre ardente* (1937) qui marie énigme et fantastique.

En Amérique encore, Ellery Queen, pseudonyme de deux cousins, imagine un duo : l'inspecteur Queen, fonctionnaire renommé de la police de New York, et son fils, Ellery, athlétique auteur de romans policiers, qui résout les énigmes à partir des indices découverts par son père. Entre 1929 et les années 1960, Ellery Queen publie plus de cinquante aventures. De son côté, Rex Stout (1886-1975) crée Nero Wolfe, *L'Homme aux orchidées* (1939), vaniteux, énorme et intéressé, mais patient et méticuleux et passionné d'orchidées qu'il cultive à New York dans une serre sur le toit. Il mène l'enquête en s'appuyant sur son coursier-biographe-combattant-lieutenant Archie Goodwin qui se déplace à sa place. Commencées en 1934, les aventures de Nero Wolfe s'étendent jusqu'aux années 1960. Comme on peut s'en rendre compte, le roman à énigme n'est pas l'apanage de l'Angleterre...

## 1.2 Les débuts du roman noir aux États-Unis

Cette époque est aussi celle de l'essor du roman noir aux États-Unis. On passe à partir de 1915-1920, des *dime novels* sur l'épopée de l'Ouest aux *pulp*s (revues bon marché, fabriquées à partir de pâte à papier grossière) qui mettent en scène les détectives *hard-boiled* dans la jungle des villes. C'est en effet en 1920 que H.L. Mencken et Georges J. Nathan fondent la légendaire revue *Black Mask*, dirigée de 1926 à 1936 par le